

Poignard : souvenir de la Libération de Guingamp

Retranscription : M. Jean-Paul ROLLAND



Poignard américain M3 offert au maquisard Robert Gourio par le lieutenant-colonel Templeton

Lors de la libération de Guingamp par l'armée américaine, avec l'aide des maquisards du maquis de Coatmallouen et Kerloc'h faisant office d'infanterie, sous les ordres du commandant Jean Robert, les premiers blindés furent arrêtés, vers les 15 heures, dans la rue de la Trinité, au niveau de la Remonte où 70 soldats allemands s'étaient retranchés.

Les Américains furent avisés que de nombreux coups de feu partaient de la Basilique. Le renseignement était faux. Mais hélas ! Sur le moment, le commandant de l'artillerie porta le coup. Et il fit pointer sur la basilique une pièce de 75. Onze obus dirigés, à bout portant, sur la flèche. Dès le 7^{ème}, la flèche s'effondra, 22 mètres de granit s'écroulèrent sur la toiture et dans la rue Valentin. Des débris de toutes sortes s'éparpillèrent sur la place et dans l'entrée du presbytère. La voûte de l'église s'était effondrée en trois endroits : au-dessus du grand chœur et au-dessus du transept sud.

En fait, la tour de la Basilique avait été transformée en observatoire des positions allemandes sur la ville par quelques maquisards. Le maquisard Robert Gourio bravant les tirs, réussit à se faufiler jusqu'aux avant-postes américains pour signaler leur méprise. Leurs tirs cessèrent immédiatement.

L'officier commandant l'unité américaine, le lieutenant-colonel Templeton, remercia Robert Gourio par ce que l'on appellera plus tard un « Friendly Fire » (tir ami), en lui offrant un superbe poignard M3 en récompense de son acte de bravoure.

Source : Gazette des Armes 550 (mars 2022) ; texte de Hervé le Goff